

Atelier de compréhension de texte narratif Cycle 3 Niveau de classe CM2

Le secret de Grand-père

1. Mise en œuvre de l'atelier

Se référer au protocole ACT narratif Cycle 3 et collègue.

2. Indications pour l'enseignant

L'extrait est issu du roman de Mickael Porpurgo, *Le secret de Grand-père*, édité chez Gallimard jeunesse en 2001. Le livre est inscrit sur la liste de référence cycle 3 :

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Litterature/85/0/Cycle_3_Litterature_2007_MLFLF_1023850.pdf.

Cet ACT présente les premières lignes du roman pour assurer une entrée réussie dans la compréhension de l'œuvre si l'enseignant la propose en lecture suivie.

Bien qu'assez court, le texte présente des difficultés :

- Des difficultés à comprendre que le narrateur ne conduisait pas réellement le tracteur mais imaginait le conduire.
- Des difficultés lexicales : « citadin », « une aversion pour » quelque chose, et tous les verbes autour du travail dans les champs comme « faucher », « labourer », « tracer des sillons ».
- Des difficultés syntaxiques : les phrases sont complexes.

Principaux points qu'on peut faire apparaître pendant les échanges et la vérification.

Ces éléments ne constituent en rien des objectifs à atteindre de façon exhaustive. Ils aident l'enseignant à développer l'aptitude au questionnement chez les élèves.

Les personnages :

Le narrateur, son grand-père et ses parents.

Que se passe-t-il ?

Le narrateur évoque son passé.

Petit, il s'imaginait conduire le tracteur en panne de son grand-père.

Ce tracteur est spécial.

La mère du narrateur a grandi à la campagne qu'elle a fuie dès qu'elle a pu.

Le père du narrateur n'aime pas non plus la campagne.

Les questions possibles abordées par les lecteurs ou à repérer avec eux.

Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture.

- Les origines rurales de la famille.
- La proximité du narrateur et de son grand-père.
- L'attitude condescendante des parents et particulièrement celle du père vis à vis de la campagne et de leur aïeul.

3. Prolongements éventuels

- Interroger les hypothèses de lecture des lecteurs à l'oral et/ou à l'écrit : « Pourquoi le narrateur semble-t-il avoir eu honte de ses parents ? Qu'a-t-il compris ? Quel est le mystère autour du tracteur ? »
- Lire à voix haute un passage : se référer à la fiche « Lire à voix haute ».
- Lire la suite du roman.

Il y a un vieux tracteur Fordson vert, toujours recouvert de sacs de blé, au fond de la grange de Grand-père. Quand j'étais petit, j'avais l'habitude d'aller là, d'écartier les sacs, de monter sur le tracteur et de le conduire tout autour de la ferme. Parfois, je partais pour la matinée, mais on savait toujours où me trouver.

5 Je traçais les sillons, je labourais ou je fauchais à ma guise. Peu m'importait que le moteur ne marche pas, qu'une des roues en fer manque, que je n'arrive même pas à tourner le volant.

Là-haut, sur mon tracteur, j'étais un paysan, comme mon grand-père, et je pouvais parcourir comme je le voulais les alentours de la ferme. Quand j'avais fini, il fallait toujours que je remette en place les sacs de blé pour protéger le tracteur. Grand-père disait que je devais le faire pour qu'il ne prenne pas la poussière.

10

- Ce vieux tracteur, me disait-il, est spécial, il est très important.

Je le savais déjà bien sûr, mais je dus attendre plusieurs années avant de découvrir à quel point il était spécial et important.

15

Je viens d'une famille qui cultive la terre depuis plusieurs générations, mais je n'en aurais rien su si Grand-père ne me l'avait pas dit. Ma propre mère et mon père ne semblaient pas intéressés par les racines familiales, ou peut-être préféraient-ils simplement ne pas en parler. Ma mère a grandi à la ferme. Elle était la plus jeune de quatre sœurs, mais aucune d'elles n'est restée à la campagne plus longtemps que le strict nécessaire. L'école avait mené ma mère jusqu'à l'université. L'université l'avait entraînée jusqu'à Londres où elle avait commencé par enseigner avant de rencontrer mon père, un pur citadin qui ne cachait pas son aversion pour la campagne et ce qui s'y rapportait.

20

- C'est sûrement très bien en photo, disait-il, du moment qu'on n'est pas obligé de s'y promener et de sentir les odeurs.

25

Il l'avait même dit devant Grand-père.

J'avais toujours senti que mes parents avaient un peu honte de Grand-père et de ses attitudes vieux jeu. Je n'avais jamais vraiment compris pourquoi - jusqu'à l'autre jour. Et quand j'ai compris, ce n'est pas de Grand-père dont j'ai eu honte.

30

Michael Morpurgo, *Le secret de Grand-père*